

## SUR LES TRACES DE SAINT JEAN EUDES

Nous avons cru utile, à l'occasion du cinquantenaire de la canonisation de saint Jean Eudes, d'évoquer les membres de sa famille spirituelle dont l'Église a reconnu la sainteté, ou pour lesquels un procès de béatification est en cours.

### Les martyrs eudistes de la Révolution

Pendant la Révolution française, au début de septembre 1792, trois Pères eudistes, les Pères François-Louis HÉBERT (né en 1735), François LEFRANC (né en 1739) et Pierre-Claude POTTIER (né en 1743), furent massacrés à Paris, avec un grand nombre d'autres prêtres, à cause de leur foi au Christ et de leur fidélité à l'Église. Le premier était vicaire général de la Congrégation depuis 1782, et assumait pratiquement toutes les responsabilités de son gouvernement, du fait que le supérieur général était atteint de paralysie. Les deux autres avaient exercé la charge de supérieur dans des grands séminaires confiés à la Congrégation.

Ils ont généreusement offert leur vie à Dieu, réalisant à la lettre le vœu que, dès 1637, saint Jean Eudes avait écrit et signé de son sang.

Le 17 octobre 1926, ils ont été béatifiés par Pie XI, en même temps que 185 autres prêtres et 3 évêques.

### Sainte Marie-Euphrasie Pelletier ( 1796-1868)

Quelques années après la mort des martyrs eudistes, naissait à Noirmoutier (Vendée, France) Rose-Virginie Pelletier, qui allait entrer en 1814 au monastère de Notre-Dame de Charité de Tours et y prendre le nom de soeur Marie-Euphrasie. Devenue supérieure du monastère dès 1825, elle fonda en 1829 celui d'Angers, qui allait devenir en 1835 la maison-mère d'une nouvelle branche de la famille spirituelle de saint Jean Eudes, la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur. Douée de remarquables qualités humaines, intelligence, volonté persévérante, sens de l'organisation, sensibilité très riche, mises au service de sa foi et de sa charité, sainte Marie-Euphrasie a réalisé une oeuvre extraordinaire, puisqu'à sa mort, le 24 avril 1868, le Bon-Pasteur comptait plus de cent maisons.

Les démarches en vue de la canonisation de sainte Marie-Euphrasie ont commencé en 1886, et la cause a été officiellement introduite en cour de Rome en 1897. La béatification a eu lieu le 10 avril 1933, et la canonisation le 2 mai 1940.

### La Bienheureuse Marie-Thérèse de Soubiran (1834-1889)

On peut discuter l'appartenance de Marie-Thérèse de Soubiran à la famille spirituelle de saint Jean Eudes, mais le fait est que son histoire se trouve liée à celle de l'Ordre de Notre-Dame de Charité, car, ayant été chassée en 1874 de la congrégation qu'elle avait fondée, celle des Soeurs de Marie-Auxiliatrice, elle a terminé sa vie au monastère de Paris, où elle est morte le 7 juin 1889.

Marie-Thérèse de Soubiran a été béatifiée le 20 octobre 1946.

## La Vénérable Marie du Divin Coeur Droste zu Vischering (1863-1899)

Née à Munster (Allemagne) le 8 septembre 1863, dans une famille noble, Marie Droste zu Vischering était entrée au Bon-Pasteur en 1888, et elle fut envoyée au Portugal, où elle devint supérieure de la maison de Porto. Profondément marquée, à travers l'épreuve d'une douloureuse maladie, par une découverte très personnelle de l'amour du Christ, elle écrivit plusieurs lettres au Pape Léon XIII, et c'est en partie à cause de son intervention qu'il prit la décision de consacrer le genre humain au Coeur de Jésus, ce qui eut lieu au cours d'un triduum commencé le 9 juin 1899. Soeur Marie du Divin Coeur était décédée la veille de ce triduum.

La cause de Soeur Marie du Divin Coeur fut introduite en cour de Rome dès 1920. La procédure fut considérablement retardée par la seconde guerre mondiale, mais une étape très importante a été franchie le 13 février 1964: le Pape Paul VI a promulgué le décret d'« héroïcité des vertus ». La béatification dépend maintenant des résultats de l'examen, en cours, d'une guérison récemment obtenue.

## Amélie Fristel (1798-1866)

Amélie Fristel, née à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine, France) le 10 octobre 1798, entra en 1822 dans la Société du Coeur de la Mère Admirable, sorte de tiers ordre que saint Jean Eudes avait fondé au XVIIème siècle, pour permettre à des femmes, consacrées à Dieu dans le célibat, de mener une véritable vie religieuse dans le monde. En 1827, elle fut élue supérieure du groupe de Paramé, et, un peu plus tard, elle eut comme directeur spirituel le P. Louis de la Morinière, supérieur général des Eudistes. À partir de 1846, avec un groupe de Tertiaires, elle recueillit des vieillards délaissés, et fonda la congrégation des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, qui, à sa mort (le 14 octobre 1866), comptait une trentaine de maisons dans le diocèse de Rennes.

Les démarches en vue de la béatification d'Amélie Fristel commencèrent en 1918, et le 14 juin 1934 la cause fut introduite en cour de Rome. Pour diverses raisons, dont la guerre, le procès apostolique n'a eu lieu qu'en 1949-1950. Un complément d'informations historiques a été demandé et fourni en 1973-1974.

## Jeanne Jugan (1792-1879)

Jeanne Jugan, née à Cancale (Ille-et-Vilaine, France) le 25 octobre 1792, appartient également pendant plus de vingt ans à la Société du Coeur de la Mère Admirable. En 1839, elle recueillit chez elle, à Saint-Servan, plusieurs femmes âgées et sans ressources: et ce fut le début de la fondation des Petites Soeurs des Pauvres. Jeanne fut progressivement mise à l'écart dans sa propre congrégation et elle l'accepta avec une telle humilité qu'on en oublia que c'était elle la fondatrice; sa mort passa presque inaperçue le 29 août 1879. Son oeuvre s'était pourtant développée de manière prodigieuse: elle comptait alors plus de 170 maisons.

Il a fallu longtemps ensuite pour que le vrai rôle de Jeanne Jugan fût reconnu, et ceci explique pourquoi le procès diocésain en vue de sa béatification n'a eu lieu qu'en 1936. La cause a été introduite à Rome le 10 juillet 1970, et le travail historique est pratiquement terminé.